

EN LIGNE CE MOIS-CIsur www.canal-u.tv/chaines/la-forge-numerique**La forge numérique****À écouter**

► Le conte écofictionnel espagnol, un genre de l'Anthropocène

Thierry Nallet

À voir

► Colonies spatiales et visions du futur. Vers une société de contrôle ?

Hélène Jeannin

► « Ce cri retenu si longtemps » : Pénélope, du sanglot épique au cri lyrique ?

Daphné Le Digarcher Doublet

► Le cri-stase

Sarah Ohana

► « La scène de cri » : construction dramaturgique d'une logique de la sensation

Élise Leménager-Bertrand

► L'enjeu environnemental de l'eau dans trois fictions de l'Anthropocène

Anne Lenquette

► Se jeter à l'eau. La politique, l'intime et les sports aquatiques chez Nanni Moretti

Paola Palma

► Le sport, Hollywood et la religion aux États-Unis dans *The Tudors*

Nathalie Dupont

► Femmes, aux crampons ! Le football féminin au prisme de trois comédies contemporaines (2002-2019). Une transgression des normes genrées en trompe-l'œil ?

Camille Cellier

► Dépasser les limites de l'œil. Le spectacle sportif télévisé ou le prolongement du cinéma scientifique et avant-gardiste des années 30

Thomas Choury

► Lieux emblématiques, lieux singuliers : enjeux et débats autour des lieux de mémoire de la répression en Amérique latine

Malena Bastias Sekulovic

► Entretien avec Claudia Feld, chercheuse au CONICET

L'année 2024 s'ouvre. Par cette lettre je vous souhaite à chacune et chacun la meilleure année possible. Pour vos projets intellectuels, de recherche et de formation ; pour les équipes, les groupes et les programmes, je vous souhaite pleine réussite. Pour vous-même et vos proches, je vous souhaite également le meilleur.

Ces vœux sont rituels, certes, mais ils sont utiles. Les mots de confortement sont importants.

Ils sont importants car nous vivons des temps sombres. L'actualité du monde est sombre des horreurs, des menaces et des risques que chacun a en tête.

Exerçant tous dans la formation et la recherche en France et en Europe, nous avons, en ces temps sombres, une chance et des devoirs.

La chance est celle que les générations qui nous ont précédés ont construite au cours de plus de deux siècles de combats durs et difficiles. Des libertés, des protections, et la paix depuis 80 ans. Nos sociétés sont faites de craquements et de tiraillements, de divergences et de batailles d'orientation. Elles sont très imparfaites et inégalitaires, elles ont besoin de grandes améliorations et de changements ; mais tout cela existe dans ces cadres, acquis précieux que n'a pas une grande partie de la population du globe, élevés au niveau européen après les cataclysmes des fascismes et de la Seconde Guerre mondiale.

Cette chance nous devons en user pour construire plus et mieux, et dans notre fonction elle nous donne des devoirs.

Notre métier est de contribuer à la formation des esprits des générations qui montent, de contribuer à construire de la connaissance et de la partager.

Notre métier est également de contribuer à forger le raisonnement, l'esprit critique, dont le besoin apparaît plus impérieux que jamais lorsque réseaux sociaux et nombre de médias puissants ont clairement des objectifs et des effets opposés.

Notre métier est aussi d'apprendre à écouter et à débattre. Ne pas être d'accord mais se parler. Parler et discuter et ne pas invectiver. Rarement cette tâche aura été aussi nécessaire.

Notre devoir en tant que chercheur et enseignant est aussi la transmission. La transmission d'une connaissance qui va bien au-delà de compétences précises dans tel ou tel domaine. La transmission d'une connaissance et d'une appropriation de l'histoire de l'humanité, de ses errements parfois mortels et terribles, et de ses réussites merveilleuses. La transmission de pensées et de valeurs qui nous ont nourris pour arriver à la charge qui est la nôtre, et qui ont nourri les meilleurs développements de nos sociétés.

Cette chance et ces devoirs ne sont pas éloignés du tout de notre quotidien de recherche et d'enseignement. Ils y sont même fortement liés.

En vous souhaitant à nouveau pleine réussite en vos projets, je formule le vœu que nous soyons collectivement particulièrement actifs à faire vivre ces connaissances, la capacité à raisonner, débattre, développer l'esprit critique et transmettre.

Santé mentale et intelligence artificielle

L'Institut caennais de recherche juridique (ICREJ), la Faculté de droit et l'UFR des Sciences de l'université de Caen Normandie et le GREYC organisent ce symposium en santé mentale et intelligence artificielle qui se tiendra les 29 et 30 janvier dans l'amphithéâtre de la MRSH. Responsables scientifiques : Amandine Cayol et Gael Dias

La santé mentale est un enjeu majeur de société. Il s'agirait même en France du « premier problème de santé La santé mentale est un enjeu majeur de société. Il s'agirait même en France du « premier problème de santé publique, devant les maladies cardio-vasculaires et les cancers ». Selon l'Organisation mondiale de la santé, une personne sur trois vivra en effet un trouble psychique au cours de sa vie.

Le développement des usages de l'intelligence artificielle (IA) en santé mentale est porteur d'importants espoirs d'amélioration de la lutte contre les troubles psychiques. Il participe de l'avènement d'une médecine dite 6P (préventive, prédictive, personnalisée, participative, preuve, parcours). Il s'agit, par exemple, de détecter de manière précoce les personnes potentiellement à risque de développer des troubles psychiques, notamment par une analyse multimodale éventuellement couplée à des agents conversationnels incarnés. Des modèles d'apprentissage profond sont aussi développés pour catégoriser les patients grâce à des outils de diagnostic dans un but prédictif. Ces techniques peuvent aussi permettre de personnaliser les traitements en réalisant des recommandations (programmes de méditation, etc.).

Ce recours croissant à l'intelligence artificielle n'est pas, toutefois, sans soulever de nombreuses questions juridiques et éthiques. Quelle est l'acceptabilité sociale de telles pratiques ? Comment s'assurer du consentement éclairé des patients, souvent particulièrement vulnérables ? Comment encadrer l'utilisation des données des patients ? Comment sécuriser les outils d'IA ? Comment développer un encadrement éthique des outils d'IA en santé mentale ?

Telles sont les questions auxquelles ce symposium en Santé mentale et Intelligence artificielle se propose de répondre en engageant une réflexion pluridisciplinaire entre informaticiens, professionnels de santé, juristes, sociologues, philosophes et éthiciens.

S'inscrivant dans le cadre de la Fédération Hospitalo-Universitaire A2M2P (Améliorer le pronostic des troubles Addictifs et Mentaux par une Médecine Personnalisée), ce colloque est organisé sous le patronage de la Commission nationale française pour l'UNESCO.

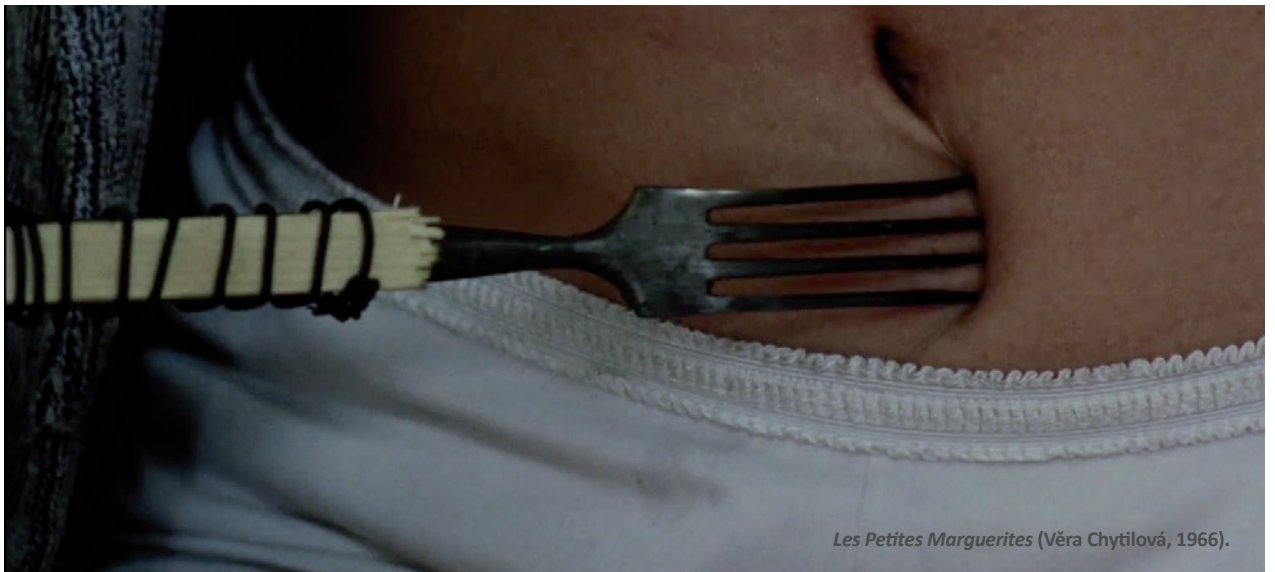


L'expérience de la faim dans l'art et le cinéma

Le colloque « L'expérience de la faim dans l'art et le cinéma : images, poétiques, politiques » organisé par le LASLAR se tiendra les 25 et 26 janvier dans l'amphithéâtre de la MRSH. Responsable scientifique: Raphaël Jaudon

Modalité centrale de l'expérience de la pauvreté, la faim en est pourtant l'un des aspects les plus rétifs à la figuration. Celui qui n'est pas amené à éprouver le manque de nourriture ne saurait rencontrer que des affamés – jamais la faim elle-même. Et il en est de même au cinéma, au théâtre, en peinture ou en littérature, où la représentation de la pauvreté passe plus volontiers par d'autres indices, visuellement lisibles (vêtements rapiécés, marques de saleté, étroitesse des lieux d'habitation...). Or, un problème ne devient pleinement

politique qu'à partir du moment où il est perçu et discuté par la communauté. Reste à savoir à quelles conditions (figuratives, iconographiques ou éthiques) il est possible d'opérer cette transformation de la souffrance, intérieure et individuelle, en un affect politique visible. C'est en se situant au confluent des disciplines et des formes artistiques que ce colloque aimerait s'intéresser aux multiples solutions inventées par les œuvres pour approcher et donner à éprouver l'expérience de la faim.



Les Petites Marguerites (Věra Chytilová, 1966).

Identité, « race », liberté d'expression

Le CERREV accueillera Rachad Antonius, Professeur en sociologie à l'UQAM (Montréal, Canada) qui présentera son ouvrage *Identité, « race », liberté d'expression. Perspectives critiques sur certains débats qui fracturent la gauche* (Presses de l'Université de Laval) le 12 janvier à 14h, salle des Actes Sh 027 de la MRSH.

Responsable scientifique: Frédéric Lemarchand

En pleine tourmente médiatique et politique autour des questions de liberté d'expression, de laïcité, de « race », de sexe et de genre, d'identité, de justice, de diversité, et même du statut de la vérité et de valeur de la science, un sociologue québécois tente, avec plusieurs collègues, de penser malgré tout. Ces débats ont fait apparaître des divisions et même des fractures, souvent profondes, au sein de la gauche. Une nouvelle cartographie du politique est-elle en train de se dessiner ? Pourquoi certaines des positions adoptées par une partie de la gauche actuelle semblent-elles, à tant d'autres qui se réclament eux

et elles aussi de la gauche, reproduire des positions traditionnellement associées à la droite ? Ce jugement est-il juste ?

L'ouvrage qu'il présentera lors de cette conférence invitée exceptionnelle propose une réflexion sur ces clivages et réunit pour cela les contributions de nombreux analystes outre-Atlantique. Les analyses qui sont avancées cherchent à proposer une voie qui ne fasse fi ni de l'héritage rationaliste des Lumières ni de celui des droits et libertés, qui ont traditionnellement été portés par la gauche.

Territoires attractifs, territoires sportifs ?

Grâce au soutien de la MRSH et de l'UFR STAPS de l'université de Caen Normandie, l'équipe pluridisciplinaire (sociologues, historiens, spécialiste du marketing) qui porte le programme émergent « Sport et société » poursuit son exploration de la thématique de « l'attractivité territoriale », après le lancement en 2023 de son séminaire (lien vers le site). deux rendez-vous rythmeront le mois de janvier 2024 (entrée libre).

Responsables scientifiques: Ludovic Lestrelin et Adrien Sonnet

Le jeudi 11 janvier à 14h, une table-ronde réunira dans l'amphithéâtre de la MRSH les directeurs de deux agences d'attractivité : Michaël Dodds pour l'agence Normandie Attractivité (Région Normandie) et Paul-Vincent Marchand pour l'agence Attitude Manche (Département de la Manche). Animée par Emmanuel Auvray, Ludovic Lestrelin et Adrien Sonnet (enseignant et enseignants-chercheurs en Staps), cette rencontre vise à échanger sur la réalité du fonctionnement de ce type de structure, sur ce que recouvre la notion d'attractivité aux yeux des professionnels, sur les objectifs stratégiques poursuivis et les actions entreprises. À dimension plus « appliquée », cette séance du séminaire s'inscrit dans une volonté de tisser des liens entre chercheurs et acteurs de terrain. Elle vise aussi à nourrir la réflexion et à affiner la connaissance des membres du programme émergent.

Le jeudi 25 janvier à 14h, place cette fois-ci à un chercheur, en l'occurrence Manuel Schotté, professeur de sociologie à l'université de Lille, membre du laboratoire

Clersé (UMR 8019). Il reviendra sur son ouvrage paru en 2022 aux éditions CNRS (*La valeur du footballeur. Socio-histoire d'une production collective*), qui explore de façon innovante les mécanismes de la production de la valeur en partant d'une question triviale : pourquoi une telle importance conférée aux joueurs de football ? Cette séance, qui se déroulera à la bibliothèque Rosalind Franklin (Sciences-STAPS) sur le campus 2 de l'université de Caen, vise à enrichir la réflexion théorique autour des dynamiques de valorisation économique et symbolique, considérant que les stratégies d'attractivité relèvent de formes de valorisation territoriale.

D'autres séances se tiendront au mois de mars, autour du concept de valeur encore (avec la venue du sociologue Arnaud Esquerre le jeudi 14 mars) et autour de la conciliation des objectifs d'attractivité territoriale avec les enjeux du développement durable (le sociologue Arnaud Sébileau et des professionnels du Conservatoire du littoral, le jeudi 28 mars).



Roving Victorians

L'ERIBIA organise un séminaire dans le cadre du cycle « Roving Victorians » de la Société Française des Études Victoriennes et Edouardiennes (SFEVE). il se déroulera le 18 janvier à partir de 15h, salle LI 160 de la MLI (université Caen Normandie). **Responsables scientifiques:** Bertrand Cardin et Armelle Parey

Toxic Friendship and 'The Snobs of England': Thackeray, the Periodical Press, and Social Critique
par Camille Stallings (St Hilda's College, University of Oxford)
Modératrice : Françoise Baillet (Université de Caen Normandie)

Le cri dans les arts du spectacle et les lettres

Le LASLAR organise une seconde journée d'études « Le cri dans les arts du spectacle et les lettres Approches esthétiques » se tiendra le 17 janvier à partir de 9h, amphithéâtre de la MRSH.

Responsable scientifiques: Hélène Frazik, Yann Calvet et David Vasse

Cette journée d'études s'inscrit dans un cycle de recherche dont le but est de penser le cri dans les arts du spectacle et les lettres à travers plusieurs approches ; historique et sociopolitique, esthétique et figurative, thématique et actorale. Après une journée inaugurale consacrée aux perspectives historiques et sociopolitiques du cri, les deux journées d'étude privilégient une approche esthétique. Il s'agira de porter la réflexion sur les options de figuration

et de stylisation que le cri inspire aux metteurs en scène (théâtre et cinéma) et aux écrivains. Soudain traversé par des émotions extrêmes, le corps produit jusqu'au visage, siège palpable de leur intensité, la sonorisation déchirante de leur épanchement. Dans l'instant du cri, l'artiste cherche à créer une forme fondée sur l'excès des limites, celles de son matériau, mais aussi celles de la conscience et de la raison.



Une île en cadeau

Dans le cadre de son cycle Documentaire, le programme FRESH (Film et Recherche en Sciences Humaines et sociales) organise la projection du film « Une île en cadeau » de Roddy Cunningham et Emmanuèle Cunningham-Sabot (2014). Elle aura lieu le 22 janvier à 18h (amphithéâtre de la MRSH), en présence des réalisateurs. Entrée libre et gratuite. Responsable scientifique: Benoît Raoulx

Pris dans une spirale décroissante, les habitants de la petite île de Scalpay, dans les Hébrides extérieures de l'Écosse, se sont vus tendre une curieuse perche, prenant la forme d'un cadeau exceptionnel et inattendu. En Écosse, les terres sont pour la plupart dans les mains de propriétaires privés, les « Landlords », mais depuis une quinzaine d'années le vent tourne et les petites communautés isolées des Highlands rachètent leurs terres, pour reprendre la main sur leur destin. À Scalpay, les fermetures s'enchaînent, d'abord l'entreprise de conditionnement de saumon, puis la dernière boutique de l'île, et finalement, c'est au tour de l'école. Alors que la communauté fait front, Fred Taylor, leur landlord avant-gardiste, a pris la singulière décision de donner gracieusement l'île à la communauté de ses 320 habitants. À ce moment très particulier de leur histoire, comment les îliens reçoivent-ils ce cadeau ?



Villes à Voix Hautes

La troisième édition « Des villes à voix hautes » aura lieu le 30 janvier, de 14h à 18h, salle des Actes SH 027 de la MRSH. Cet événement est organisé dans le cadre du programme Villes et sciences sociales de la MRSH.

Responsable scientifique : Alice Rouyer

La Manifestation Des Villes à Voix Hautes met en partage un ensemble d'œuvres littéraires (fictions, récits, livres graphiques, bandes dessinées, etc.), ou encore, des essais, qui ont en commun l'évocation des mondes urbains. Que ces livres se saisissent de l'atmosphère d'une ville singulière, qu'ils mettent en intrigues nos modes de vie citadins contemporains ou les arcanes de la fabrique urbaine; qu'ils redonnent vie aux cités disparues ou nous invitent à rêver celles de demain, chacun contribue, à sa manière, à nourrir notre réflexion et nos imaginaires.

Le public peut découvrir, ou redécouvrir, ces œuvres et ces

essais en venant prendre place autour d'un ensemble de tables conviviales où un panel de livres est présenté par plusieurs orateurs et oratrices différent.e.s. La polyphonie permet de faire dialoguer les textes, de partager des émotions, de débattre.

La manifestation bénéficie de la participation des étudiants de plusieurs promotions de master de l'université de Caen associés aux activités de la MRSH de Caen. Cette année, L'ESAM et le Master In Situ/Design & Transition participeront à cet événement.



Islam et islamisme en occident

Racha Atonius, professeur de sociologie à l'UQAM (Montréal, Canada) interviendra le 16 janvier à 14h, salle des Actes SH 027 de la MRSH pour présenter son ouvrage « Islam et islamisme en Occident. Éléments pour un dialogue », co écrit avec Ali Belaidi (Presses de l'Université de Montréal).

Un argumentaire nuancé permettant de lire la pensée politique des mouvements islamistes modernes dans le contexte plus large de l'histoire et de la tradition islamiques.

L'ouvrage offre un regard approfondi sur les approches libérales occidentales contemporaines à l'égard de la

culture et des peuples musulmans et propose des pistes de réflexion sur la manière de mieux négocier la double question de la différence et de l'assimilation.

Extrait de la préface de Bernard Haykel Université de Princeton (EU)

Le possible

La prochaine séance du séminaire « Le possible », organisé par l'équipe Identité et subjectivité, aura lieu le 17 janvier à 14 heures, dans l'amphithéâtre de la MRSH.

Responsable scientifique: Anne Devarieux

Au programme :

• *Résolution et pressentiment dans la pensée de Heidegger* par Sébastien Perbal (Professeur en classes préparatoires, rattaché à l'UR 21-29)

• *L'école de la possibilité, selon Kierkegaard* par Joséphine Jamet (Doctorante, Sorbonne Université)

• *Levinas : fécondité et possibilité* par Claudia Serban (Maître de conférences, Université Toulouse Jean-Jaurès)

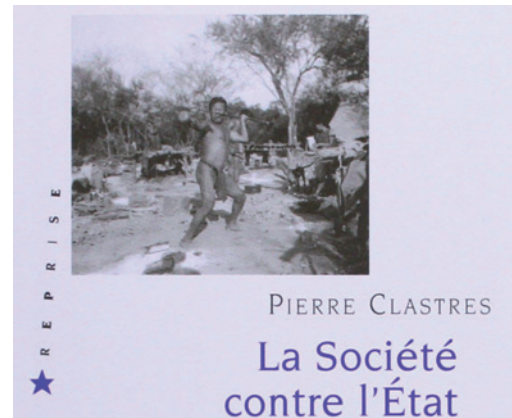
Sans foi, sans loi, sans roi

La troisième séance des *Judis du grand parler*, ateliers de lecture proposés par l'association Anamnèse, l'IMEC, la Fabrique de Patrimoines en Normandie et le CERREV, aura lieu le 18 janvier à 17h30 à la MRSH.

Avec Jean-Paul Demoule, professeur émérite d'archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

La *Société contre l'État* est un recueil d'articles parus dans différentes revues entre 1962 et 1973 – excepté le dernier chapitre, inédit, qui donne son titre au livre. Par cette expression Pierre Clastres veut dire que, contrairement aux « sociétés à État » qui instituent un pouvoir politique coercitif, il existe des sociétés qui instituent un pouvoir politique non coercitif : les « sociétés primitives » ; c'est-à-dire des sociétés qui créent intentionnellement des institutions politiques qui instaurent et préservent la liberté et l'égalité des membres de la communauté.

Lecture partagée : *La Société contre l'État*, 1974 (Pierre Clastres)



La fabrique du politique

L'équipe HisTeMé organise une nouvelle séance de son séminaire « La requête, l'adresse, la plainte, la supplique et la pétition », organisé dans le cadre du cycle « La fabrique du politique », aura lieu le 24 janvier de 10h à 13h, salle des thèses SH 028 de la MRSH.

Responsables scientifiques: Dzovinar Kevonian, Benoît Marpeau et Anne de Mathan

Au programme :

• *Les demandes de secours des combattantes de la Révolution Française* par Maria Goupil Traversier (Doctorante Rennes 2, Tempora)

• *Solliciter la grâce du roi en révolution (1789)* par Hervé LEUVERS (Professeur d'histoire moderne à l'Université de Lille, IRHIS)

Mondes anciens et médiévaux

Le prochain séminaire « Mondes anciens et médiévaux » du CRAHAM (UMR CNRS 6273) aura lieu le 19 janvier à 14h, salle des Actes SH 027 de la MRSH.

Coordination : Christine Dumas-Reungoat, Édith Parmentier et Luciana Romeri

Les fragments de Théognis transmis par Strobée par Édith Parmentier (Unicaen · Craham)

Conserver et restaurer la concorde

La prochaine séance du séminaire du programme Le Temps de l'Empire ibérique aura lieu le 19 janvier, de 15h à 18h, dans l'amphithéâtre de la MRSH.

Responsables scientifiques : Valeria Allaire, Ioann Berens, Ariane Boltanski, Marie-Lucie Copete, Juan Carlos D'Amico, Manuela Águeda García Garrido, Alexandra Merle et Alejandra Testino

Au programme :

• *Las concordias de la Monarquía Hispánica durante la regencia de Mariana de Austria. Proteger, estabilizar y defender el patrimonio dinástico de Carlos II* par Silvia Z. Mitchell (Purdue University)

• *La tregua de Ratisbona y el camino hacia la paz: las negociaciones de María Luisa de Orleans y los embajadores franceses en la Corte de Madrid* par Francisco José García Pérez (Universidad de las Islas Baleares)

Elle le quitte, il la tue : féminicides et ripostes féministes

La prochaine séance des Ateliers du genre, organisée en partenariat avec le séminaire Pratiques et Pensées de l'Émancipation, aura lieu le 24 janvier, de 17h à 19h, salle des Actes Sh 027 de la MRSH.

Conférence et échanges avec Pauline Delage (chargée de recherche Cresppa-CSU-CNRS) et des colleuses d'affiches.

Les Ateliers du Genre proposent un programme annuel de séminaires et de discussions autour de travaux de recherche s'inscrivant dans des perspectives féministes.

Ces perspectives utilisent le concept de genre pour mettre en lumière des phénomènes de différenciation et de hiérarchisation des sexes, des sexualités, ainsi que des valeurs et des représentations qui leur sont associées – sans réduire les personnes à leur identité de genre.

Traces de guerre

L'équipe HisTeMé organise une séance de son séminaire Traces de guerre le 31 janvier à 14h, au Mémorial de Caen. Responsables scientifiques : Gaël Eismann et François Rouquet

Quand les tribunaux militaires jugent la sexualité des soldats (Italie 1940-1943) par Fabrice Virgili, Directeur de recherche CNRS – IRICE (Paris)

Retour

Réactualiser la pensée et l'œuvre de Léopold Sédar Senghor

Le séminaire d'études intitulé « Réactualiser la pensée et l'œuvre de Léopold Sédar Senghor » s'est tenu le vendredi 15 septembre 2023 à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de l'université de Caen Normandie. Celui-ci introduit une série de séminaires qui auront lieu en mars et juin 2024 à l'université de Caen. Organisé par Anne Schneider, Maîtresse de conférences HDR en langue et littérature françaises et soutenu par le laboratoire LASLAR (Lettres – Arts du spectacle – Langues Romanes) de l'université de Caen Normandie, il s'est déroulé en collaboration avec l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (ITEM) du CNRS et de l'ENS.

Il a réuni des chercheurs de l'université de Cheikh Anta Diop de Dakar, de l'Université de Caen, de l'UNESCO, ainsi que des collègues de Gambie en déplacement à l'université de Caen (UTG University of The Gambia).

Les réflexions ont porté sur la figure du poète-président, Léopold Sédar Senghor, né en 1906 à Joal (Sénégal) et mort en 2001 à Verson, (Calvados). En effet, l'écrivain sénégalais, entré à l'Académie française en 1983, a vécu pendant vingt ans à Verson, au côté de son épouse Colette Hubert, Normande d'origine.

La maison de Colette Hubert léguée à la ville de Verson recèle bien des souvenirs de la vie du couple. Elle fait actuellement l'objet d'un projet de valorisation.

Pendant les années que Senghor passe en Normandie, il théorise la notion de Normandité. Ainsi, il écrira : « e dirais que la Normandité est, d'un mot, une symbiose entre les trois éléments majeurs, biologiques et culturels qui composent la civilisation française : entre les apports pré-indoeuropéens, celtiques et germaniques. »

Lors de cet après-midi, les chercheurs de l'université de Dakar, du LASLAR et de l'ITEM se sont réunis autour d'une même figure, celle du poète-président, en avançant trois axes d'études : la poésie et la pensée de Senghor autour de la nature, l'histoire du Sénégal et la transmission de sa mémoire auprès des enfants.

Trois intervenants ont donc pris la parole lors de ce séminaire. Tout d'abord, Alioune Diaw, Maître de conférences à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, s'est exprimé sur la façon de voir l'écopoétique dans les écrits de Senghor. Il est évident que sa pensée entre encore aujourd'hui en résonance avec les problématiques environnementales. Le chercheur a exploré la poésie de Senghor dans ce qu'elle conteste subtilement la domination d'une pensée anthropocentrée au profit d'une poésie ancrée dans la terre et nécessairement métissée.

Ensuite, Adama Aly Pam, chef archiviste, responsable des Archives, Bibliothèque et Gestion des dossiers de l'UNESCO, a présenté un état des lieux de l'histoire du Sénégal à partir des archives. Il a tenté notamment de sensibiliser les personnes présentes sur la fragilité des archives du Sénégal, ne disposant pas, pour le moment, de réelles infrastructures pour les accueillir.

Enfin, Anne Schneider, Maîtresse de conférences HDR en langue et littérature françaises à l'université

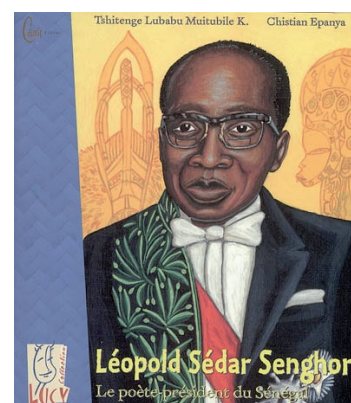
de Caen Normandie, a fait un état des lieux des représentations du Sénégal et de la figure de Senghor dans la littérature jeunesse en France en présentant neuf albums documentaires et fictionnels pour l'enfance et la jeunesse. Il est à remarquer que ceux-ci dénotent d'un manque d'informations sur le poète-président. Elle interroge les conséquences de telles lacunes sur les représentations que les enfants construisent du Sénégal et de l'Afrique plus généralement.

La journée a été suivie le samedi 16 septembre par la visite de la maison et du jardin de Verson avec l'ensemble des collègues, sénégalais, gambiens, français dans le cadre des journées du Patrimoine, avec l'aimable accompagnement de madame Brioul, adjointe à la culture de la ville de Verson et des membres de l'association « Présence Léopold Sédar Senghor de Verson ».

Le rendez-vous sera pris pour les prochains séminaires qui traiteront, à partir de ces trois axes esquissés autour de l'écopoétique, de l'histoire et de la transmission à l'intention des enfants, de la question des arts et de la culture, chère au poète-président (mars 2024) et de la réception des œuvres de Léopold Sédar Senghor en contexte scolaire (juin 2024).

<https://mrsh.hypotheses.org/8261>

Julie Hébert et
les étudiants M2 du master Médiation culturelle et Enseignement de
l'INSPE de Normandie Caen



Léopold Sédar Senghor Le poète-président du Sénégal, Tshitenge Lubabu Muitubile K. (L'Oiseau indigo, 2017)

Retour

Faire la paix avec la « nature ».

Histoire des représentations et des pratiques symboliques depuis l'Antiquité

Selon le secrétaire général des Nations Unies, « Faire la paix avec la nature sera la grande œuvre du XXI^e siècle ». Cette œuvre est-elle inédite dans l'histoire? C'est la question centrale à laquelle le colloque organisé par le laboratoire HisTeMé (UR 7455) s'est attelé à répondre les 8, 9 et 10 novembre 2023 à Caen.

Dans un dialogue transpériodique et transdisciplinaire, les intervenant.es ont étudié la manière dont différentes cultures se représentent l'état d'équilibre dans le vivant, un équilibre toujours précaire entre l'ordre cosmique, les sociétés humaines, la biocénose et le biotope. En explorant des sources aussi diverses que la bible hébraïque, les préceptes taoïstes, les textes de l'Antiquité grecque, les récits romains de la procuration des prodiges ou encore les sources jésuites des missions en Nouvelle-France, historiens et anthropologues ont montré comment les rites liturgiques, les pratiques de chasse, l'exploitation des eaux et des forêts s'inscrivent dans une cosmologie spécifique et combien il est nécessaire de décrypter chacune d'elle pour se défaire des schèmes à la fois occidentaux et contemporains quand il s'agit d'explorer l'histoire de la réflexivité environnementale sur le temps long (F. Louzeau, J. Lamy et R. Roy, C. Calame, C. Février, K. Mackowiak). Certes la gestion des ressources terrestres est régulée au nom d'interdits religieux mais des pratiques de régulation politiques et empiriques montrent aussi la part importante de l'agentivité humaine dans les sociétés anciennes, ce que mirent notamment en lumière Kevin Bouillot à partir de son analyse de la littérature oraculaire en Grèce ancienne, Johan Rols qui a étudié les interdits de destruction de la nature dans la Chine antique et médiévale, Nicholas A. Robinson à propos de la Charte des forêts (Londres, 1217) et J. Synowiecki revisitant la thèse de la « surchasse » du castor en Nouvelle-France aux XVII^e-XVIII^e s. dans une perspective d'« histoire à parts égales ».

Le colloque a également approfondi l'histoire environnementale des guerres. Quelles sont les conséquences des conflits armés sur l'environnement des champs de bataille, des zones transfrontalières et sur celui des camps militaires? De la guerre de Trente Ans à la guerre froide, de l'Europe aux États-Unis, les cinq contributions de J-B Ortlieb, B. Vaillot, O. Saint-Hilaire, F. Keck, R. Baudouï et É. Charrière ont montré que la valorisation des espaces naturels et parfois leur protection sont des outils stratégiques au service des autorités militaires.

La paix avec la nature sert également de métaphore pour décrire celle qui réunit les humains. L'étude sémiotique des correspondances entre harmonie naturelle et concorde sociale est à ce titre éloquente. Ainsi l'analyse d'une poésie de circonstance assimilant la paix de Cateau-Cambrésis (1559) à la fin d'une cacophonie aviaire a permis à F. Buttay de montrer qu'au siècle d'Érasme, la paix comme la guerre peuvent relever de l'ordre naturel. Dans les années 1930, le succès d'un numéro de cirque intitulé à dessein « La Paix dans la jungle », dans lequel des animaux sauvages sont soumis à leur dressage, contribue à naturaliser l'idéologie de la « mission civilisatrice » des puissances coloniales (P. Causse).

Enfin, la recherche pour l'humain d'une place dans l'harmonie de la nature justifie la révision de son ethos. A. Fronteau a décrypté l'ascétisme de Basile de Césarée et de Grégoire de Nazianze dans l'Antiquité tardive : au nom de l'intégration dans une Création marquée par le péché originel, les moines orientent

leur morale mais aussi leur mode de vie, à commencer par leur régime carnivore. C. Pessis et C. Lamine ont étudié les pratiques agronomiques de régénération de la vie des sols dans trois écoles biodynamistes françaises au second XX^e s., répondant à la vision cosmologique du fondateur de l'anthroposophie, R. Steiner.

Durant ce colloque, la parole a également été donnée aux arts vivants et à la littérature. Le comédien et metteur en scène Nathanaël Frérot a mis en voix une mosaïque de textes séculaires et contemporains déclinant l'impératif humain de pacification avec la nature. À l'occasion d'un Grand Soir à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) qui a accueilli le colloque le deuxième jour, l'écrivain et philosophe Camille de Toledo a esquissé les traits de la crise structurelle dans laquelle nous, Modernes, nous enfonçons depuis les Lumières, une « crise de l'habitabilité ». Dans l'état latent de guerre faite à « la terre » – une guerre qui ne dit pas son nom, nous cultivons des « foyers sémiotiques », des « alcôves narratives » nous éloignant toujours un peu plus de nos attaches charnelles au reste du vivant. Nous expérimentons le vertige de la séparation et devons apprendre à vivre avec.

Une table ronde au Mémorial de Caen sur les perspectives aux échelles internationale, nationale et locale est venue conclure le colloque. La juriste Émilie Gaillard a restitué le travail accompli par la Chaire d'excellence Normandie pour la Paix entre 2019 et 2023 et a montré les voies ouvertes par le droit des générations futures dans le monde. Henri Jaffeux, fondateur de l'Association pour l'histoire de la protection de la nature (AHPNE), a rappelé la double logique à l'œuvre depuis 1945 en France : l'une de dégradation de la biodiversité notamment au nom de la modernisation agricole et l'autre, insuffisante, de réparation grâce à une politique de sanctuarisation de la nature. Enfin Yanick Lasica, ingénieur promoteur des ouvrages en pierre sèche, a montré les vertus écologiques et économiques de ces constructions engageant une relation pacifique avec le vivant au quotidien.

<https://mrsh.hypotheses.org/8282>

Anna Trespeuch-Berthelot
HisTemé - Université Caen Normandie



Image réalisée par Nicolas Berthelot d'après Albert Robida, *La Vie électrique : le vingtième siècle*, Paris, Librairie illustrée, 1892 et Jules Ballot, *Promeneurs dans une forêt*, 1875, Musée d'Art et d'Histoire d'Avranches.

Retour

Gros plan sur les sports à l'écran : les défis cinématographiques de la représentation

Compte-rendu de la journée d'étude du LASLAR, co-organisée par Camille Cellier (doctorante) et Philippe Ortoli (Professeur), qui s'est tenue le 23 novembre à la MRS H.

Dans un contexte où les sports sont à l'honneur – ainsi que l'attention de vastes publics et audiences-, entre coupe du monde de rugby sur le sol français (automne 2023) et perspective des Jeux Olympiques parisiens (été 2024), il nous a paru opportun de porter notre regard sur la représentation des sports dans le cinéma de fiction, un défi sportif en soi, au vu de la pléthore de productions sur tous les continents, et ce, depuis les débuts du 7^e art. Dès lors, comment faire du sens à partir de la masse d'images et de récits sportifs qui nous entourent, quel(s) terrain(s) d'entente entre muscles et caméra ?

Nos travaux s'inscrivent dans l'axe de recherche du LASLAR portant sur « l'œuvre dans ses contextes », car il nous semble que les films de sport peuvent effectivement se lire comme des « productions artistiques et culturelles qui [proposent] des représentations et des manières de penser le monde ».

Outre une appétence pour la scrutation du spectacle sportif, nous souhaitons opérer à la manière de notre objet d'études, à savoir selon le principe du jeu, d'après la définition de Johan Huizinga : au-delà du simple phénomène physiologique, les jeux du sport « disent quelque chose » dans et de notre culture. C'est par jeu du contrepoint que nous avons choisi de problématiser la représentation des sports au cinéma, au-delà de tout préjugé – c'est que le sport, et surtout son spectacle, véhicule encore une certaine image dépréciée, de « mauvais » objet, bas, vil et exhibitionniste. Pourtant, les travaux en neurosciences ne cessent de confirmer la continuité entre vie physique et vie psychique (cf Antonio Damasio). « Création spirituelle », le jeu, du sport à l'écran, en ce qui nous concerne, nous interroge : comment figurer le mouvement, la performance, le langage d'un corps qui frise les limites humaines, comment se construisent les personnages au sein de telles intrigues, quelle emprise diégétique du sport au creux de la pellicule ?

En outre, l'essence théâtrale du sport favorise la dramaturgie d'ascensions, de sacrifices consentis, de chutes, ce qui entraîne d'autres questionnements : comment le cinéma observe-t-il le corps sportif, de quelle façon crédibilise-t-il les hauts faits de l'effort intense, comment traduire la motivation et la quête de perfection ?

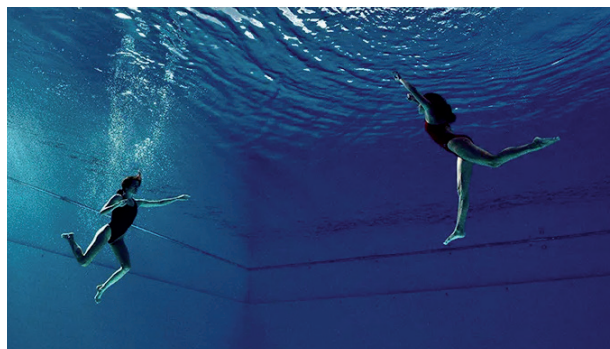
Toutefois, il apparaît vite que la salle de cinéma ne se contente pas de diffuser l'évocation d'exploits sous forme d'hypotyposes. Le sport depuis le fauteuil du spectateur « ouge » son public, en empoignant la question de l'intime à bras le corps, de l'identité sexuelle, du genre, et il traduit des luttes autant contre les limites corporelles que celles, tout aussi aliénantes, des normes et des sociétés.

Une Table Ronde a été l'occasion de s'interroger sur la question du spectaculaire, en commençant par tenter de circonscrire le genre « film sportif », si genre il y a (esthétique négative), mais aussi traduit des théoriciens inspirés par Adorno, en particulier Peter Bürger (La Prose de la modernité). Marc Jimenez n'a pas seulement été le traducteur, commentateur et passeur de la philosophie adornienne ou néo-adornienne. Il a écrit plusieurs essais consacrés à la situation de l'esthétique depuis la fin du XX^e siècle, et à la théorie de l'art contemporain.

Julien Camy, journaliste, co-auteur de *Sports & cinéma*, réalisateur a d'abord essayé de tracer une ligne de démarcation entre films où l'activité physique laisse des traces et films ouvertement définissables par une ou des disciplines sportives, puis, pour quadriller l'espace d'action du sport, a distingué manifestations « live » où prime la performance et fictions sur le grand écran où le sport est représenté, c'est-à-dire feint, stylisé, retravaillé au goût de la caméra, selon un contrat de croyance passé avec le spectateur – lequel sera développé par notre intervenant Guillaume Agard, plus spécifiquement dans le cas du catch. De plus, le cinéma porte une attention toute particulière à la topographie du cadre sportif, de ces lieux « consacrés, séparés, clôturés, sanctifiés, et régis à l'intérieur de leur sphère par des règles particulières[3] », un point sur lequel Thomas Choury reviendra, d'un point de vue autant cinématographique qu'artistique sous forme de constat : la caméra vise à organiser le regard vers le centre, celui-ci pouvant être symbolisé à la perfection par le ring de boxe ou de catch.

La suite de ce retour est à retrouver sur le
Carnet de la MRS H : <https://mrsh.hypotheses.org/8002>

Camille Cellier et Philippe Ortoli
LASLAR - Université Caen Normandie



Le plongeur olympique pour dénoncer les violences sexistes et sexuelles
(*La Caída* de Lucía Puenzo, 2022)

Retour

Falstaff, opéra féministe ?

Dans le cadre des représentations de *Falstaff* au théâtre de Caen (dir. orch. Antonello Allemandi, orchestre du Luxembourg, mise en scène Denis Podalydès), une après-midi d'étude sur le dernier opéra de Verdi était organisée par Maud Pouradier (Identité et Subjectivité) sur la question de l'opéra et du féminisme.

Dans son introduction, l'autrice de *Parler en chantant : une philosophie de l'opéra* rappela le statut singulier de *Falstaff* pour les verdiens : avons-nous affaire au chef-d'œuvre d'un Verdi composant enfin de manière symphonique, à l'œuvre sans génie d'un compositeur vieillissant, ou d'un hapax de style donizettien ou mozartien sans racines dans l'œuvre antérieure ? Sur le plan dramatique, s'agit-il de l'œuvre féministe d'un misogyne repent, ou les commères de Windsor ont-elles quelque parenté avec les héroïnes verdiennes des années 1840 et 1850 ?

Mickaël Popelard (Eribia) présenta le *Falstaff* de Shakespeare, et ses sources disparates. Il insista sur les caractéristiques sociales de Falstaff : chevalier, membre de la petite noblesse, il se retrouve dans les *Joyeuses commères* perdu dans un univers bourgeois. Le spécialiste de Shakespeare insista sur la simplification de l'intrigue anglaise par Boito, conduisant à une modification de la nature du rire : Falstaff est le seul individu ridiculisé, par des personnages qui sont toujours en surplomb de lui. C'est un rire vertical et méchant que le public est invité

à partager, ce qui rend le livret de Boito moins subtil que la pièce de Shakespeare, et problématique sur un plan éthique.

Dans son intervention [mise en ligne sur le carnet Hypothèses Philodelart](#), Maud Pouradier alla dans le sens de Mickaël Popelard en montrant que Falstaff apparaissait comme le bouc émissaire d'une Modernité prosaïque inapte à la poésie de l'opéra. Le héros de Verdi et Boito est une sorte de Don Giovanni tombé dans une réalité bourgeoise qui n'est pas digne de lui. En mettant à mort symboliquement Falstaff, les femmes assassinent le genre opératique lui-même, ce qui explique en partie le caractère citationnel de la partition de Verdi. Sans être entièrement fausses, les lectures féministes de *Falstaff* apparaissent, de ce point de vue, trop univoques.

<https://mrsh.hypotheses.org/8243>

Maud Pouradier

Identité et subjectivité, Université de Caen Normandie



Mickaël Popelard, le maestro Antonello Allemandi et Maud Pouradier

Publications

L'habitat fortifié de Colletière à Charavines et le pays du lac de Paladru au XI^e siècle

Michel Colardelle, Jean-Pierre Moyné, Éric Verdel (Ed.)

Presses universitaires de Caen, 2023,
1 100 pages (2 vol.)
ISBN 9782381852140

À paraître le 25 janvier 2024



Publication partenaire

LES COLLOQUES
CERISY

Retrouvez les publications des actes des colloques
du Centre International Culturel de Cerisy-la-Salle.

Loger mobiles. Le logement au défi des mobilités

Sylvain Allemand, Mireille Apel-Muller, Olivier Lecointe, Jean-Baptiste Marie (dir.)

Hermann Éditeurs, 2023
ISBN 9791037033215



La lettre du DES

La 21^e Lettre du Dictionnaire électronique du CRISCO est disponible.
Au sommaire : les nouveaux mots insérés, une nouvelle version de la vidéo de présentation, les statistiques de consultation avec les mots les plus recherchés, quelques tests avec ChatGPT, le billet de Jacques François sur la notion de polysémie ouverte et fermée...

<https://mrsh.hypotheses.org/7792>



Agenda

COLLOQUES

ICREJ
Santé mentale et intelligence artificielle
29-30/01/2024

LASLAR
L'expérience de la faim dans l'art et le cinéma
25-26/01/2024

JOURNÉE D'ÉTUDES

ERLIS
Figures emblématiques, mythiques et légendaires de l'Antiquité dans les cultures contemporaines : récits du passé et réinterprétations
10/01/2024

LASLAR
Le cri dans les arts du spectacle et les lettres
17/01/2024

PROJECTION

FRESH
Une île en cadeau
22/01/2024

SÉMINAIRES

SPORT ET SOCIÉTÉ
Territoires attractifs, territoires sportifs ?
11 ET 25/01/2024

CEREEEV
Identité, "races" et liberté d'expression
12/01/2024

Islam et islamisme en Occident
16/01/2024

Les jeudis du grand parler
18/01/2024

IDENTITÉ ET SUBJECTIVITÉ
Le possible
17/01/2023

ERIBIA
Roving Victorians
18/01/2024

LE TEMPS DE L'EMPIRE IBÉRIQUE
Conserver et restaurer la Concorde
19/01/2024

CRAHAM
Mondes anciens et médiévaux
19/01/2023

ATELIERS DU GENRE
Sans foi, sans loi, sans roi
24/01/2024

HISTEME
La fabrique du politique - 24/01/2024
Traces du guerre - 31/01/2024

PROGRAMME VILLES
Villes à Voix Hautes
30/01/2024